

# **Mahler & Tchaikovsky**

## **Twists of Fate**

**Orchestres étoiles**

**28.03.25**

---

**Vendredi / Freitag / Friday**

---

**19:30**

---

**Grand Auditorium**

---



## TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

---

# Twists of Fate

## Mahler & Tchaikovsky

**Royal Stockholm Philharmonic Orchestra**

**Ryan Bancroft** direction

**Nina Stemme** soprano

**((r)) résonances** 18:45 Salle de Musique de Chambre

Vortrag Paul Rauchs: «Gustavs Mahlers *Kindertotenlieder* zwischen Trost und Tabu» (DE)

**FR** Pour en savoir plus sur Mahler, ne manquez pas le livre consacré au compositeur, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

**DE** Mehr über Mahler erfahren Sie in unserem Buch über den Komponisten, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.





*Flash!*

**palpitation** | pal.pi.ta.sjc |

Quand le flash d'une nouvelle notification  
vient vous rappeler cette grosse réunion...



*Bing!*

**Savourez le moment présent:  
une fois les musiciens sur scène,  
éteignez vos écrans.**

---

**Andrea Tarrodi** (1981)

*Liguria* for Symphony Orchestra (2012)

10'

**Gustav Mahler** (1860–1911)

*Kindertotenlieder*

N° 1: «Nun will die Sonn' so hell aufgeh'n»

(Langsam und schwermütig, nicht schleppend) (1901)

N° 2: «Nun seh' ich wohl, warum so dunkle Flammen»

(Ruhig, nicht schleppend) (1904)

N° 3: «Wenn dein Mütterlein» (Schwer, dumpf) (1901)

N° 4: «Oft denk' ich, sie sind nur ausgegangen»

(Ruhig bewegt, ohne zu eilen) (1901)

N° 5: «In diesem Wetter, in diesem Braus»

(Mit ruhelos schmerzvollem Ausdruck) (1904)

26'

**Piotr Ilitch Tchaïkovski** (1840–1893)

*Symphonie N° 5 en mi mineur (e-moll) op. 64 TH29* (1888)

*Andante – Allegro con anima*

*Andante cantabile, con alcuna licenza – Moderato con anima –*

*Andante mosso – Allegro non troppo*

*Valse: Allegro moderato*

*Andante maestoso – Allegro vivace – Molto vivace –*

*Moderato assai e molto maestoso – Presto*

50'

---

# FR Voyages et cheminements musicaux intérieurs

---

Claire Paolacci

---

## **Liguria d'Andrea Tarrodi**

Commandée par la radio suédoise pour son orchestre symphonique, *Liguria* est une pièce de la compositrice suédoise Andrea Tarrodi (née en 1981). Elle propose à la fois une évocation abstraite personnelle et une description des villages pittoresques de pêcheurs accrochés à des falaises abruptes de la région du nord-ouest de l'Italie, au bord de la mer Ligure. Elle a ainsi pensé sa pièce comme une « promenade » ou un « *parcours à pied* » et construit *Liguria* en six mouvements enchaînés, *Onde*, *Orizzonte*, *Sentiero Azzuro*, *Colori*, *Montagne* et *Stelle*, qui évoquent le sentier et les cinq villages de la région des Cinq Terres.

La compositrice utilise une riche instrumentation composée d'une grande palette de bois (trois flûtes, piccolo, deux hautbois, cor anglais, deux clarinettes, une clarinette en mi bémol, deux bassons, un contrebasson), de cuivres (quatre cors, trois trompettes, trois trombones, un tuba) et de percussions (grosse caisse, cymbale suspendue, tam-tam, chimes, vibraphone, xylophone, güiro et crotales), une harpe et les cordes (violons, altos, violoncelles, contrebasses). Dans le premier mouvement, *Allegro maestoso*, Andrea Tarrodi exploite son grand orchestre dans une veine inspirée par le compositeur italien Ottorino Respighi. Après un crescendo introductif, elle offre une succession de vagues sonores qui évoquent le titre *Onde*

---

choisi pour caractériser la ville côtière de Riomaggiore et ses hautes vagues. En contraste, le mouvement *Orizzonte, Lento, sensibile*, est plus calme. Le cor anglais expose une mélodie ensuite associée à des traits de clarinette et un accompagnement de cordes et de cuivre. Elle crée ainsi progressivement un tissu sonore qui entraîne l'auditeur dans une atmosphère sereine dans laquelle elle introduit la cloche pour évoquer la célèbre horloge de la tour médiévale de Manarola. Le tissu sonore évolue ensuite progressivement avec l'introduction de la harpe, des bois et des percussions pour nous conduire dans le *Sentiero Azzuro, Lento, cantabile – Allegro subito capriccioso*. La flûte traversière, ponctuée par le piccolo, les autres bois et les pizzicati des cordes nous introduisent ensuite dans le mouvement *Colori* dans lequel Andrea Tarrodi propose une profusion de couleurs évoquant les baigneurs se dépêchant de trouver une place sur la plage et d'ouvrir leurs parasols colorés, comme dans une scène d'un film de Federico Fellini. Dans l'*Allegro, maestoso*



**Parc national de Ligurie**

---

de *Montagne*, un enchaînement de vagues sonores fait écho au premier mouvement pour évoquer Vernazza. Dans le dernier mouvement, *Adagio, in lontano*, très court, elle donne à entendre une texture sonore plus épurée avec des trémolos de cordes, le jeu piqué de la harpe, les cloches, qui rappellent le second mouvement, et le gong pour évoquer le ciel étoilé de Corniglia et terminer sa pièce dans une atmosphère douce et mystérieuse. Créée le 20 avril 2012 au Berwaldhallen sous la direction de Daniel Harding, *Liguria* a depuis été jouée à de nombreuses reprises en Suède et dans le monde.

### **Gustav Mahler : *Kindertotenlieder***

Alors que des doutes ont longtemps subsisté sur l'exacte chronologie de la composition des *Kindertotenlieder von Rückert* (*Chants sur la mort d'enfants de Rückert*) pour voix et piano ou orchestre, il est aujourd'hui établi que, durant l'été 1901, Gustav Mahler a réalisé la composition des premier, troisième et quatrième lieder. Puis, nommé président d'honneur de la Vereinigung Schaffender Tonkünstler par Arnold Schönberg et Alexander von Zemlinsky, il promet de leur confier une œuvre en première audition. Il ajoute ainsi les deuxième et cinquième lieder en juin 1904 pour former un cycle de cinq pièces conçu comme un tout cohérent, les *Kindertotenlieder*, qu'il fait évoluer de do mineur (premier lied) à do majeur (dernier lied). Il précise d'ailleurs sur la partition que « ces cinq morceaux forment une entité indivisible ». Tous sont composés sur des textes extraits du recueil de poèmes homonymes de Friedrich Rückert, dont l'inspiration est liée à la mort, en 1836, des deux plus jeunes des cinq enfants de l'écrivain qui ont contracté la scarlatine. Depuis 1900, Mahler met de nombreux poèmes de Rückert en musique. Alors que celui-ci avait onze frères et sœurs, dont six sont morts en bas âge, il explique qu'il s'est « mis dans la situation où j'aurais perdu un enfant ; si j'avais vraiment perdu une fille, il ne m'aurait plus été possible d'écrire les lieder. »



---

Aussi, au moment où il joue pour la première fois à Natalie Bauer-Lechner les trois *Kindertotenlieder*, il s'exclame : « Cela a été une douleur pour moi de les écrire et j'en éprouve une aussi pour le monde qui devra un jour les entendre, si triste est leur contenu. » Sa femme Alma affirme cependant dans son journal intime que l'été 1904 a été exceptionnellement reposant et harmonieux et que Mahler n'a jamais été « plus humain et plus communicatif ».

---

## **Ainsi, contemporain de la « tragique » Sixième Symphonie, ce cycle est paradoxalement le fruit de la période créatrice la plus heureuse de la vie de Mahler.**

---

Composés pour une voix de mezzo-soprano ou baryton solo accompagnée par un orchestre de dimension réduite (deux flûtes, piccolo, deux hautbois, cor anglais, deux clarinettes, clarinette basse, deux bassons, contrebasson, quatre cors, timbales, glockenspiel, tam-tam, célesta, harpe, cordes), les *Kindertotenlieder* sont imprégnés d'une atmosphère recueillie au caractère sombre et parfois même pesant.

Le premier lied, « *Nun will die Sonn' so hell aufgehn* » (Maintenant le soleil va se lever, si brillant), sobre et grave, évoque la mort comme un événement concret et récent, fruit d'une terrible nuit qui s'achève sous un soleil levant, source à la fois de lumière terrestre et spirituelle. Mahler introduit la pièce avec le hautbois qui plonge immédiatement l'auditeur dans le climat mélancolique du poème. Les bois et le cor, largement employés dans ce lied, ainsi que l'introduction du

---

glockenspiel, inséré comme un glas, accentuent le caractère désespéré du texte même si les cordes et les dernières notes aiguës du glockenspiel laissent entrevoir les prémices de la lumière éternelle qui brillera à la fin du cycle.

Les deux lieder suivants évoquent le souvenir. Dans « *Nun seh' ich wohl, warum so dunkle Flammen* » (Maintenant je vois bien pourquoi des flammes aussi sombres), Mahler propose un chant plus aérien pour évoquer le parent qui se souvient de l'enfant malade au regard devenu étoile. Il utilise de nombreux silences dramatiques et propose une pièce toute en suspension qui crée une atmosphère proche du *Sensucht*, cette langueur inassouvie très appréciée des compositeurs romantiques. Dans le suivant, « *Wenn dein Mütterlein* » (Si ta petite Maman), le père, constatant le retour à la maison de sa femme, ne tourne pas son regard vers elle, mais plutôt vers l'espace que devrait occuper sa défunte fille. Le compositeur propose une sorte de marche brisée évoquant la mère dévastée qui peine à rentrer chez elle et termine le mouvement en suspens, comme si le père n'avait plus la force de conclure. Le cor anglais entame une phrase musicale reprise par le chanteur et reprise par d'autres instruments comme un leitmotiv dans l'ensemble du cycle. L'accompagnement des basses et le registre particulièrement grave de la partie vocale donne une impression de tristesse insoutenable, renforcée par la sonorité des vents graves, notamment les bassons, et par l'utilisation des violoncelles et des altos à l'archet et l'exclusion durant tout le lied des violons. Mahler confie ensuite la mélodie aux cors avant le retour de la mélodie du cor anglais rejoint par le hautbois pour introduire la seconde strophe et le retour du texte, *Wenn dein Mütterlein...* La brève coda commence par reprendre le thème d'introduction au cor anglais mais également, en décalage, au basson, aux violoncelles et aux cors avant que le lied ne se termine en suspens avec l'introduction de la contrebasse et de la harpe dans leur registre grave.

Dans le quatrième lied, « *Oft denk' ich, sie sind nur ausgegangen* » (Souvent, je pense qu'ils sont seulement sortis), Mahler propose une

# Mieux vivre ensemble grâce à la musique

**All Together:** «Ich liebe es zu singen und habe nach einem Chor gesucht, wo ich mitsingen und lernen kann, ohne sofort bewertet zu werden. Die Gemeinschaft ist so einladend, und das Singen macht so viel Spaß. Jeder ist so unterstützend und es fühlt sich an, als wäre ich Teil einer großen musikalischen Familie.»



**Fondation EME** - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /  
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht  
[www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)

# MUDAM

The Contemporary Art Museum of Luxembourg

[mudam.com](http://mudam.com)

**New Collection**

**Display**

04.04.2025 – 04.01.2026

**Fiona Banner aka  
The Vanity Press  
Nude Wing**

04.04 – 24.08.2025

**Opening 03.04 | 19:00 | Free Entry**

# MUDAM

Monika Sosnowska, Stairway, 2010  
Collection Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean  
Donation 2023 – Gabry and Wilhelm Schürmann with the support of  
the members of the Cercle des collectionneurs du Mudam Luxembourg

---

atmosphère plus pastorale et dansante pour accompagner un poème qui introduit une note d'espoir : si le parent songe d'abord que ses enfants sont simplement partis se promener et seront de retour bientôt, il se console par la suite en se disant qu'il retrouvera ses enfants sur cette colline radieuse : le paradis. Le dernier lied, plus tumultueux, « *In diesem Wetter, in diesem Braus* » (Par ce temps, sous cette averse), débute par une introduction instrumentale avec le piccolo, la clarinette basse, le contrebasson, les cors, les timbales, tambour et tam-tam évoquant l'orage. Il plonge ainsi immédiatement le spectateur dans le désespoir et l'inquiétude qui anime le parent face à l'absence de ses enfants lors d'une tempête, mais Mahler conclut son chant d'une manière sereine et apaisée avec la certitude de leur bien-être puisqu'ils sont maintenant protégés de toute tempête par la main de Dieu. S'il propose un thème de marche afin d'évoquer la fatalité et le destin, il le transforme bientôt en une sorte de berceuse qui conclut le cycle dans l'espoir, la douceur et la paix avec le retour du glockenspiel pour évoquer la lumière divine.

La création des *Kindertotenlieder* a lieu le 29 janvier 1905 dans la petite salle du Musikverein de Vienne avec des membres choisis parmi les musiciens du Wiener Philharmoniker et le baryton Friedrich Weidemann sous la direction du compositeur. Au cours de ce concert, sont créés également les quatre *Rückert-Lieder* (1901), quatre pièces extraites du *Knaben Wunderhorn* (1892-1898) et les deux lieder empruntés au même recueil poétique et composés entre 1899 et 1901. Mahler a demandé que l'on n'applaudisse point entre chaque groupe de mélodies afin de créer une tension toujours croissante jusqu'à la fin de l'exécution. Partiaux ou impartiaux, tous les témoins contemporains seront obligés de reconnaître que cette soirée a remporté « *le seul véritable triomphe de toute la série de concerts de la Vereinigung* ».



**Page de titre de la version avec piano des *Kindertotenlieder***

***Symphonie N° 5 en mi mineur op. 64 de Piotr Ilitch Tchaïkovski***

En 1887, dix ans après la composition de sa *Quatrième Symphonie* et son mariage désastreux avec Antonina Milioukova dont il divorce deux mois plus tard, Piotr Ilitch Tchaïkovski recommence à écrire une pièce symphonique. Au printemps 1888, après une tournée épuisante de concerts, il reprend des esquisses composées à l'automne précédent et achève en août sa *Cinquième Symphonie*. Dédiée à Theodor Avé-Lallement, directeur de la Société philharmonique de

---

Hambourg qui l'accueille chaleureusement lors de sa tournée, sa création a lieu le 5 novembre 1888 au concert de la Société philharmonique de Saint-Pétersbourg sous la direction du compositeur, et est un succès public. C'est, aujourd'hui, l'une de ses œuvres les plus jouées.

Elle forme, avec les *Quatrième* et *Sixième Symphonies*, le cycle des « symphonies du destin ». Tchaïkovski y adopte un principe de composition cyclique en introduisant un thème récurrent dans chacun des quatre mouvements.

---

**Apparaissant chaque fois sous un aspect différent, ce thème, que les commentateurs associent à la Providence, lui permet de créer une unité musicale et dramatique.**

---

Exposé en mineur au début de la symphonie, il est repris en majeur à la fin, symbolisant ainsi la progressive acceptation du Destin cher au compositeur.

Le premier mouvement, *Andante – Allegro con anima*, s'ouvre avec l'exposition du thème cyclique doux et posé par la clarinette et se poursuit par une marche très mélancolique au cours de laquelle les instruments se posent tour à tour en solistes, avec quelques épisodes de tutti très contrastants. Le second thème, ponctué par les accords des vents, plonge l'auditeur dans un climat plus joyeux avant de laisser place à un passage s'apparentant à une valse. Le mouvement se termine sur une sombre plainte des contrebasses, violoncelles, bassons et timbales.

---

Le second mouvement, *Andante cantabile con alcuna licenza*, de plan ternaire, est très dramatique. Après une introduction des cordes graves à la manière d'une marche funèbre, Tchaïkovski met en valeur le cor puis successivement la clarinette, le hautbois et le basson. La partie centrale du mouvement est marquée par une cantilène contrastante du hautbois avant le retour tumultueux et grandiose du thème cyclique. La réapparition du thème initial s'effectue ensuite aux violons tandis que les différents bois solistes proposent de nombreux contrechants. Le thème cyclique revient une nouvelle fois dans la coda qui clôt le mouvement dans un climat plus apaisé. En guise de troisième mouvement, le compositeur substitue au menuet ou scherzo habituel une *Valse* en trois parties qui instaure un climat beaucoup plus serein que précédemment. Suit, sans interruption, le *Finale : Andante maestoso – Allegro vivace*. Il débute par la reprise aux cordes du thème cyclique, qui en constitue le matériau principal. Exposé en majeur, il encadre un passage de libre forme sonate que Tchaïkovski construit autour de deux thèmes. Le premier s'apparente à un choral empreint de spiritualité évoquant l'image de la sainte Russie tandis que le second est d'un caractère plus hiératique et martial. Après un développement dans lequel tous deux se déploient dans un conflit toujours plus frénétique, le thème cyclique réapparaît en mode majeur dans une orchestration brillante pour conclure la symphonie en tutti de façon triomphale.

*Historienne et musicologue, Claire Paolacci est professeur d'histoire de la musique, de la danse et du spectacle au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Maur-des-Fossés. Également conférencière au Musée de la musique (Philharmonie de Paris), enseignante à l'Université Paris Cité et au rectorat de Normandie, elle poursuit ses recherches sur la danse, la musique et l'Opéra de Paris. Elle a publié ces dernières années Les Danseurs mythiques (éd. Ellipses, 2015), Danse et Musique*





**Piotr Ilitch Tchaïkovski en 1888, photographié à Paris par Charles Reutlinger**

*(éd. Fayard-Mirare, 2017) ainsi qu'en janvier 2025 un ouvrage sur Jacques Rouché et l'Opéra de Paris de la Grande Guerre à la Libération (Iremus-SUP).*

---

Dernière audition à la Philharmonie

Andrea Tarrodi *Liguria*

Première audition

Gustav Mahler *Kindertotenlieder*

05.06.2015 Luxembourg Philharmonic / Emmanuel Krivine /

Matthias Goerne

Piotr Ilitch Tchaïkovski *Symphonie N° 5*

28.02.2024 Gewandhausorchester Leipzig / Andris Nelsons

30 novembre 2024 > 1<sup>er</sup> juin 2025

# Jean-Pierre Beckius

(1899 – 1946)

## Impressions d'ici et d'ailleurs

Jean-Pierre Beckius, *Laerensmilten avec joncs*, 1924, Collection privée, photo : François Beckius

multiplicity

VILLA  
VAUBAN

Musée d'Art  
de la Ville de  
Luxembourg

VILLE DE  
LUXEMBOURG

villavauban.lu

LUN - DIM 10 - 18H00 VEN 10 - 21H00 MAR fermé

THE ART OF  
**WINEMAKING**



**BERNARD-MASSARD**

MAISON FONDÉE

**1 9 2 1**

---

# DE Reise durch dunkle Gefilde

---

Tarrodi, Mahler und Tschaikowsky

**Hannes Oberrauter**

---

## **Andrea Tarrodi: Liguria**

Wer den Namen Andrea Tarrodi noch nicht kennt, könnte ihn für italienisch halten – zumal *Liguria* als Werkstitel diese Annahme noch bestärkt. Doch tatsächlich handelt es sich bei Tarrodi um eine schwedische Komponistin, 1981 geboren und vielfach ausgezeichnet, die sich für dieses Stück von der Küstenlandschaft der ligurischen Cinque Terre inspirieren ließ. Das Werk ist eine moderne symphonische Dichtung, und der Komponistin zufolge wird darin ein Spaziergang zwischen den fünf berühmten Fischerdörfern Monterosso, Vernazza, Corniglia, Manarola und Riomaggiore nachvollzogen:

---

**Eine Wanderung zwischen hoch  
aufbrausenden Wellen, alten  
Glockentürmen, steilen Kliffs,  
belebten Stränden und nächtlichen  
Sternenhimmeln.**

---

Statt mediterraner Leichtigkeit entfaltet die Musik allerdings eine eher nordisch wirkende Klangwelt – herb und weit, mit tremolierenden Streichern und elegischen Holzbläserlinien. Auf Italien-Klischees

---

wird verzichtet, und doch lässt sich bei näherer Betrachtung ein Bezug zu den Cinque Terre herstellen: Wir kennen sie heute als quirlige, touristische Bilderbuchdörfer. Bis vor gut hundert Jahren waren sie allerdings isoliert von der Außenwelt und nur per Boot erreichbar, zwischen schroffen Steilküsten und dem unruhigen Meer ganz den Kräften der Natur ausgesetzt und boten vermutlich ein recht karges und hartes Leben. Wie auch immer, das Stück ist ein schönes Beispiel dafür, dass die Vertonung von Inhalten auch in sogenannter Programm-Musik auf unvorhersehbare und ganz individuelle Weise erfolgen kann.



**Andrea Tarrodi**

---

Bereits der Beginn ist ein beeindruckendes Ereignis, inszeniert er doch die allmähliche Entstehung von Klang aus dem Geräusch. Feierliche Akkorde der Blechbläser entsteigen einem Schlagwerk-Nebel und bilden eine erste konturierte Gestalt. Der folgende Gedanke ist dem Englischhorn anvertraut: Über einem flirrenden Streicherteppich wird ein viertöniges Motiv immer wieder in den Raum gestellt. Ein zaghafter Dialog mit der Oboe entsteht, später übernimmt die Flöte die Führung. Melodiefragmente schließen sich allmählich zu längeren Einheiten zusammen. Im letzten Drittel der Komposition lösen rasche Pulsationen die weitgespannten Klangflächen ab, nach einer Verdichtung kehren die Bläser-Akkorde des Beginns wieder und das Stück klingt in silbrigen Streicher-Tremoli aus: Es ist ein langer Nachhall, der durch den Einsatz von Glocken eine mystische Atmosphäre heraufbeschwört.

### **Gustav Mahler: Kindertotenlieder**

Kindersterblichkeit war bis weit in die Moderne eine grausame Realität, und zwar quer durch alle Gesellschaftsschichten. Auch in den Künsten schlug sich das Thema nieder. Im Jahr 1833 verlor der deutsche Dichter Friedrich Rückert zwei seiner sechs Kinder durch Scharlach und verarbeitete seinen Schmerz in mehr als vierhundert kurzen Gedichten. Siebzig Jahre später vertonte Gustav Mahler fünf davon: Mit den *Kindertotenliedern* für mittlere Stimme und Orchester schuf er einen der beliebtesten Liederzyklen des Repertoires. Die Trauer der Texte spiegelt sich auf bewegende Weise in den Gesangsmelodien sowie den dunkel gehaltenen Instrumentalfarben. Die Lieder sprechen als persönliche und intime Bekenntnisse des Verlusts zu uns, und doch hatte Mahler (noch) kein Kind verloren, als er sie in den Jahren 1901 und 1904 komponierte. Seine Frau Alma war beunruhigt: *«Ich kann es aber nicht verstehen, dass man den Tod von Kindern besingen kann, wenn man sie eine halbe Stunde vorher, heiter und gesund, geherzt und geküsst hat. Ich habe damals sofort gesagt: Um Gottes willen, Du malst den Teufel an die Wand!»*

---

Ihre düstere Vorahnung sollte sich erfüllen, denn im Sommer 1907 starb Mahlers vierjährige Tochter Maria Anna an Diphtherie. Es war ein furchtbarer Schicksalsschlag für Mahler, der sich als liebender Vater trotz seiner beruflichen Verpflichtungen stets gern mit seinen Kindern beschäftigt hatte. Später erzählte er:

---

**«Als ich dann wirklich eine Tochter verloren habe, hätte ich die Lieder nicht mehr schreiben können».**

---

Die *Kindertotenlieder* prägen eine lyrische Gattung aus, und doch ist an allen Ecken und Enden die Nähe zu Mahlers gleichzeitig komponierten Symphonien spürbar. Dies zeigt sich teils in direkten Zitaten, teils in stilistischen Eigenarten wie den häufigen Dur-moll-Wechseln, dem intensiven Einsatz der Harfe sowie der oft solistischen Führung der Holzbläser. Am Beginn des Zyklus steht mit *«Nun will die Sonn' so hell aufgehn»* ein verinnerlichter Klagegesang, subtil unterstützt durch die durchsichtige und kammermusikalische Orchestration. Die vier Zweizeiler des Gedichts sind nach dem Frage-Antwort-Prinzip vertont: Die erste Zeile, begleitet von Holzbläsern unter der Führung der «klagenden» Oboe, endet jeweils offen, während die zweite Zeile in wärmenden Streicherklang getaucht ist und die musikalische Phrase abschließt. Ausgedehnte Instrumentalpartien umrahmen die Strophen. Das zweite Lied *«Nun seh' ich wohl, warum so dunkle Flammen»* knüpft nahtlos an die Klangwelt des ersten an, ist aber im Orchesterpart etwas dichter gesetzt und bricht stellenweise in einer Geste des Aufbegehrens aus der Resignation aus. Ein reizvoller Dialog zwischen Englischhorn und Fagott leitet die dritte Nummer *«Wenn dein Mütterlein tritt zur Tür herein»* ein, in weiterer Folge wird die Gesangsstimme permanent von Holzbläsern umspielt.





**Akseli Gallen-Kallela: Portrait des Komponisten Gustav Mahler (1907)**

Foto: Sampo Linkoneva

Das vierte Stück beginnt in hoffnungsvollem Dur, trübt sich rasch nach moll ein, und unterstreicht damit die tragische Botschaft des Texts: *«Oft denk' ich, sie sind nur ausgegangen»*. Vom Charakter ist das Lied etwas volkstümlicher als die anderen, mit seiner Terzenseligkeit wirkt es in diesem Kontext aber fast makaber. Nummer fünf, *«In diesem Wetter, in diesem Braus»*, tanzt schließlich ein wenig aus der Reihe: Seine unruhige Klanglichkeit ist brüchig, der Gesangspart durchaus dramatisch. Die Bläser steigern sich zum ersten und einzigen Mal bis ins fortissimo, ehe der Charakter kippt: Hohe Streicher und

---

die Celesta erzeugen eine entrückte, fast schon jenseitige Stimmung, ein choral-artiger Part und eine ausdrucksvolle Cello-Melodie führen zu einem friedlichen Abschluss in reinem Dur.

---

## **Wie Beethovens fünfte Symphonie wird auch jene von Peter Iljitsch Tschaikowsky als «Schicksals-Symphonie» bezeichnet.**

---

In beiden Werken steht ein prägnantes, leicht identifizierbares Motiv am Beginn und drückt dem Folgenden seinen Stempel auf. Während aber Beethovens berühmtes Motiv («Das Schicksal klopft an die Pforte») vor allem den ersten Satz kennzeichnet, so durchzieht jenes von Tschaikowsky das ganze Werk, taucht an exponierten Stellen in allen vier Sätzen auf und verklammert diese miteinander. Das Motiv versinnbildlicht laut dem Komponisten das *«vollständige Sich-Beugen vor dem Schicksal oder, was dasselbe ist, vor dem unergründlichen Walten der Vorsehung»*. Der Weg zu einer biographischen Deutung ist nicht weit, und Tschaikowskys Lebenssituation liefert dafür reichlich Anhaltspunkte: Obwohl er sich im Entstehungsjahr 1888 nicht nur als Komponist, sondern auch als Dirigent einen Namen gemacht und soeben eine erfolgreiche viermonatige Tournee durch Westeuropa absolviert hatte, befand sich der hochsensible Künstler in einer Krise. Als Mensch, der seine Homosexualität zeitlebens vor sich selbst und anderen verstecken musste, war er ohnehin schon unglücklich und litt immer wieder an Depressionen. Nun kamen Selbstzweifel und die Unzufriedenheit mit dem eigenen Schaffen dazu. *«Ist die Quelle viel-leicht schon versiegt? Sollte ich mich schon ausgeschrieben haben? Sollte wirklich schon der Anfang des Endes begonnen haben?»*, schrieb er rund um die Arbeit an der Symphonie an seine Mäzenin

---

Nadeshda von Meck. Dass die «Fünfte» – ähnlich wie ihre beiden Schwestersymphonien vier und sechs – durchaus als inneres Seelendrama des Komponisten gehört werden kann, wird durch zahlreiche persönliche Eintragungen in der Partitur unterstützt.

Gleichwohl wäre es verfehlt, sich auf eine einseitige programmatische Deutung festzulegen. In ihrer bildhaften Tonsprache, der plastischen Instrumentation und der eingängigen Melodik eröffnet die Symphonie – wie jedes bedeutende Musikwerk – eine Unendlichkeit an möglichen Assoziationen.



**Henry Siddons Mowbray: *Das Schicksal* (1896)**

Dem ersten Satz ist eine langsame Einleitung *Andante* vorangestellt: Im tiefsten Register präsentiert die Klarinette das Schicksalsmotiv. Einsam und in sich gekehrt steht es in einer kargen Landschaft aus Streicher-Akkorden. Auch die zögerliche Fortspinnung bringt

# Centre page

Your evening's

essentials at a glance

# Who are the composers?

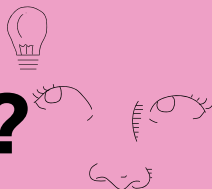


**Andrea Tarrodi (b. 1981):** Swedish composer known for lush orchestral textures. Loves nature, and her music often reflects its power and unpredictability.

**Gustav Mahler (1860–1911):** Austrian conductor. Endowed with big emotions and even bigger ambition. He used his music as a philosophical search for life's meaning.

**Pyotr Ilitch Tchaikovsky (1840–1893):** Russian musical genius. Passionate and sensitive. Famed for his heart-on-sleeve works that capture the struggles of the human condition.

## What's the big idea?



**Twists of fate.** Has life ever thrown you a curveball when you least expected it? You're not alone; tonight's composers have been there too. Through their music, we're diving into loss, destiny, and just how fragile life can be.

**Tarrodi's tides.** Tarrodi paints life's ebb and flow in *Liguria*, from rough storms to receding waters.

**A father's grief.** Mahler channelled the fear of losing his daughter into writing *Kindertotenlieder* (*Songs on the Death of Children*). This raw, heartfelt set of songs speaks to anyone who's ever faced a heartbreaking loss. After all, life's cruellest twists don't discriminate.

**Direct from the heart.** The vocal part is central to the impact of Mahler's cycle. Well, what better instrument to capture the depth of human sorrow than a human voice?

**A battle of wills.** Ever feel you're caught in a struggle between what you want and what life throws at you? So did Tchaikovsky. Struggling with personal demons, he composed his *Symphony N° 5* as a way to overcome life's relentless pull – like a musical fight for freedom. Who wins? You decide!

# What should I listen out for?



**Nature's whirlwind.** Tarrodi's *Liguria* is a beautiful tour through Italian coastal villages. But things change fast. Storms roll in from the brass and percussion, and nature's power takes over. A musical reminder that you can't always control the forces around you.

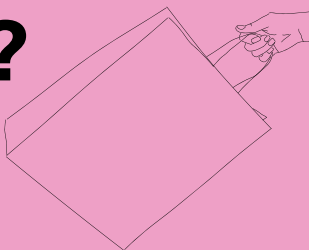
**Sunshine and shadows.** Don't let the title of Mahler's first song fool you: the sun shines everywhere but on the grieving parent. Can you hear the desolation in the melody, underpinned by the sparse instruments underneath? It sets the tone for the whole piece.

**Vocal alchemy.** Prepare to be moved as the singer transitions between soft, intimate moments and sudden bursts of emotional intensity. It requires immense skill to balance the fragile beauty of this music with the weight of grief.

**Fate's knocking.** The clarinet melody opening Tchaikovsky's symphony feels like a forewarning. And sure enough, it reappears in the trumpets in movements two and four, and in the clarinets and bassoons in the third. Known as the «fate theme», it reminds us that life's inescapable twists are never far away.

## Something to take home?

**Can't get enough?** For more big feelings and poetry set to music by Mahler, don't miss the final *Liederabend* (simply meaning an evening of songs) of the season on 18.06., with songs by his BFF, Richard Strauss, too!



# Centre engage

Your evening's

essentials at a glance

“ L'ENTHOUSIASME  
EST CONTAGIEUX,  
LA MUSIQUE MÉRITE  
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,  
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,  
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)

**B** BANQUE DE  
LUXEMBOURG

Certified  
**B**  
Corporation



---

zunächst keine Entwicklung in Gang, sondern verharrt auf einer dreifach wiederholten Frage. Im anschließenden *Allegro con anima* erfolgt zwar eine Tempo-Änderung, doch keine wesentliche Aufhellung der Stimmung. Das Hauptthema ist ein schönes Beispiel für Tschaiakowskys Instrumentationskunst sowie für die herausragende Rolle, die den Bläsern in dieser Symphonie zukommt: Zunächst wird es von Klarinette und Fagott intoniert und alsbald von der Flöte unterstützt. Sobald die Streicher übernehmen, kommt in den Holzbläsern eine reizvolle Wellenbewegung in Gang und der Satz verdichtet sich. Das Thema wächst sich zu einem recht langen Gebilde aus, doch trotz des wiegenden und leicht tänzerischen Charakters bleibt der Eindruck klassizistischer Strenge bestehen. Nach einer beruhigenden Überleitung erklingt ein dialogisch konzipiertes Seitenthema: Auf ein mehrfach wiederholtes, seltsam statisch klingendes Quintmotiv der Holzbläser antworten die Streicher mit einer schwärmerischen Geste. Damit sind die Kernelemente des Satzes vorgestellt, und der weitere Verlauf folgt nahezu dem Lehrbuch: Motivische Arbeit kennzeichnet die Durchführung und die Reprise erlaubt sich keine großen Abweichungen von der Exposition. Bemerkenswert ist der wie aus weiter Ferne heranwehende Repriseneinsatz des Solo-Fagotts, sowie die abschließende, zuerst trotzig-marschartige und dann in tiefsten Lagen verdämmernde Coda.

Auch im zweiten Satz *Andante cantabile con alcuna licenza* nehmen die Streicher zunächst eine begleitende Rolle ein, während das Horn ein Thema voll inniger Wärme erklingen lässt. Mit der Klarinette gesellt sich ein zweites Parade-Instrument der romantischen Epoche hinzu, ehe ein beschwingterer Gedanke der Oboe einen kunstvollen Variationsreigen in Gang bringt. Eine Zeitlang scheint die Idylle perfekt, doch eine bedrohliche Intensivierung der Oboenmelodie mündet in das von den drei Posaunen intonierte Schicksalsmotiv. Gegen Ende des Satzes tritt es ein weiteres Mal auf, diesmal unvermittelt und

---

als regelrechter Schock. Am Ende kehrt zwar die friedliche Atmosphäre des Beginns zurück, doch nun liegt ein fahles Licht darüber – es scheint, als sei die heile Welt brüchig geworden.

Der dritte Satz *Valse. Allegro moderato* führt in eine andere Welt: Hier ist der Komponist von *Schwanensee*, *Dornröschen* und dem *Nussknacker* am Werk. Es ist ein Walzer voll mondäner Eleganz, wie sie Tschaiakowsky so sehr liebte und – nicht nur in den genannten Werken –, in großer Zahl komponiert hat. Das Trio mit den langen Staccato-Sechzehntelketten bildet keinen Gegensatz zum Hauptteil, sondern fügt sich in dessen ballettartige Leichtfüßigkeit ein. Gegen Ende blitzt das Schicksalsmotiv in den Klarinetten auf, wirkt sich aber zumindest in diesem Satz nicht weiter aus. Umso stärker prägt das Motiv den vierten Satz: Im einleitenden *Andante maestoso* erscheint es würdevoll schreitend, im folgenden *Allegro vivace* fröhlich und lebensbejahend, ehe es gegen Ende zu einem feierlichen Marsch verarbeitet wird. Dazwischen herrscht wilde Ausgelassenheit, ein flotter Trepak im Allabreve-Takt bestimmt über weite Strecken den Charakter des Satzes. In der Coda (Presto) wird noch einmal das Hauptthema des ersten Satzes zitiert, jetzt allerdings in Dur. Es beschließt den Satz in einer triumphalen, aber auch ein wenig grimmigen Geste: Bezwingung des Schicksals oder Flucht vor der grausamen Wirklichkeit?

*Hannes Oberrauter ist ausgebildeter Pianist, Musikpädagoge und Musiktheoretiker. Seine Publikationen haben u. a. die russische Musik des 20. und 21. Jahrhunderts und das Klavierwerk von Claude Debussy zum Inhalt. Er unterrichtet Klavier und musikalische Analyse an der Universität für Musik und Darstellende Kunst Wien.*

---

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Andrea Tarrodi *Liguria*

Erstaufführung

Gustav Mahler *Kindertotenlieder*

05.06.2015 Luxembourg Philharmonic / Emmenuel Krivine /

Matthias Goerne

Pjotr Iljitsch Tschaikowski *Symphonie N° 5*

28.02.2024 Gewandhausorchester Leipzig / Andris Nelsons

# FUR



FURSAC LUXEMBOURG  
4/6, RUE DE LA PORTE NEUVE  
L-2530 LUXEMBOURG

CORNER FURSAC GALERIES LAFAYETTE  
103, GRAND RUE  
L-1661 LUXEMBOURG

SAC





HERMÈS  
PARIS



Hermès, la ligne continue

---

# Royal Stockholm Philharmonic Orchestra

---

## **Violin I**

Andrej Power \*  
Joakim Svenheden \*  
Patrik Swedrup \*\*  
Daniela Bonfiglioli  
Jenny Eklund  
Helena Hägglund  
Jonna Simonsson  
Anna Stefánsson  
Sten-Johan Sunding  
Helena Valeberg Sunding  
Sofie Sunnerstam  
Lola Torrente  
Joakim Wendel  
Yongmin Lee  
Fredrik Syberg  
Paul Waltman  
Liselott Wangendahl

## **Violin II**

Claudia Bonfiglioli \*  
Johannes Lörstad \*  
Amus Kerstin Andersson \*\*  
Katarina Edvardsson  
Gabriel Cornet  
Per Fahlén  
Martyna Kaszkowiak  
Rena Kimura  
Sarah Cross  
Henrik Peterson  
Sergey Putnikov  
Anna Stigmer  
Karin Liljenberg  
Conny Lindgren  
Joanna Paluch

## **Viola**

Vicki Powel \*  
Pascal Siffert \*  
Davis Slicans\*\*

Vidar Andersson Meilink  
Lauriane Dahlkvist  
Nadine Jurdzinski  
Nicholas Shardlow  
Catarina Skoog Aquilonius  
Arne Stenlund  
Camilla Svarfvar  
Karolina Bednarz  
Christopher Öhman  
Erik Holm

## **Cello**

Marie Macleod \*  
Johannes Rostamo \*  
Mikael Sjögren \*\*  
Josep Castanyer Alonso  
Klas Gagge  
Cecilia Glaser  
Erland Malmgren  
Åsa Strid  
Erik Uusijärvi  
Kajsa William-Olsson  
Lavinia Scarpelli

## **Double Bass**

Valur Pálsson \*  
José Moreira \*  
Håkan Ehrén \*\*  
Bård Ericson  
Maria Frankel  
Peter Lysell  
Åsa Normell  
Sigrid Granit  
Mattias Normell

## **Flute**

Andreas Alin \*  
Jan Bengtson \*\*  
Anna Riikonen  
Linda Taube-Sunden

---

**Oboe**

Jesper Harryson \*  
Mårten Larsson \*\*  
Erik Rodell  
Andreas Lemke

**Clarinet**

Hermann Stefánsson \*  
Johan Fransén \*\*  
Mats Allard  
Klara Vaasara

**Bassoon**

Fredrik Ekdahl \*  
Jens-Cristoph Lemke \*  
Jonathan Bauer  
Johan Segerman

**Horn**

Martin Schöpfer \*  
Kristofer Öberg \*\*  
Johan Wahlgren \*\*  
Frank Hammarin  
Sarah Lindblom  
Alexander Hambelton

**Trumpet**

Joakim Agnas \*  
Gustav Melander \*\*  
Mikael Nilsson  
Michael Streijffert

**Trombone**

Karl Frisendahl \*  
Niklas Almgren \*\*  
Jakob Nilsson

**Bass Trombone**

Erik Stenborg

**Tuba**

Karl-Johan Elf \*

**Timpani**

Anders Haag \*

**Percussion**

Daniel Kåse \*  
Kenneth Fant \*\*  
Yago Castello Gisbert

**Harp**

Laura Stephenson \*

**Celeste**

Stefan Lindgren \*

\* Principal

\*\* Co. Principal





**Philharmonie  
Luxembourg**

# More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



---

# Interprètes

## Biographies

---

### **Royal Stockholm Philharmonic Orchestra**

**FR** Créé en 1902, le Royal Stockholm Philharmonic Orchestra est, depuis 1926, en résidence au Konserthuset situé dans le centre de Stockholm. L'orchestre s'attèle à donner une relecture renouvelée du répertoire symphonique traditionnel, tout en l'étoffant à travers, chaque année, un festival international dédié à des compositeurs et des commandes régulières de nouvelles œuvres qu'il crée. La phalange prend part chaque année à la remise du prix Nobel et au concert associé. L'orchestre peut se targuer d'avoir atteint une réputation internationale grâce à des tournées et enregistrements récompensés. Au-delà de ses chefs honoraires Sakari Oramo et Alan Gilbert, ainsi que Franz Welser-Möst qui occupe l'Eric Ericson Honorary Chair, la formation collabore régulièrement avec des chefs réputés tels Herbert Blomstedt, Andris Nelsons, Manfred Honeck et Simone Young. Depuis la saison 2023/24, le chef américain Ryan Bancroft est le directeur musical du Royal Stockholm Philharmonic Orchestra. Il a attiré pour la première fois l'attention à l'international en 2018, en remportant le premier prix ainsi que le prix du public au Concours Malko de jeunes chefs d'orchestre de Copenhague. Ryan Bancroft et l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm poursuivent leur travail en rendant hommage aux traditions musicales, interprétant aussi bien de la musique contemporaine que suédoise, et en s'engageant en faveur d'un répertoire plus équitable en matière de genres. La plateforme digitale de l'orchestre, Konserthuset Play, offre une vaste sélection de concerts

Royal Stockholm Philharmonic Orchestra





---

filmés, susceptibles d'être diffusés gratuitement dans le monde entier. Le Royal Stockholm Philharmonic Orchestra s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2015/16.

### **Royal Stockholm Philharmonic Orchestra**

**DE** Das Royal Stockholm Philharmonic Orchestra wurde 1902 gegründet und ist seit 1926 im Konserthuset der Stockholmer Innenstadt zu Hause. Das Orchester ist bestrebt, das traditionelle symphonische Repertoire neu zu beleben und zu erweitern, indem es jährlich ein international renommiertes Komponistenfestival veranstaltet und regelmäßig neue Werke in Auftrag gibt und uraufführt. Das Orchester nimmt jährlich an der Nobelpreisverleihung und dem Nobelpreiskonzert teil. Durch Tourneen und preisgekrönte Aufnahmen konnte das Orchester sich seinen internationalen Ruf aufbauen. Neben den Ehrendirigenten Sakari Oramo und Alan Gilbert sowie Franz Welser-Möst (Eric Ericson Honorary Chair) arbeitet das Orchester regelmäßig mit renommierten Gastdirigent\*innen zusammen wie Herbert Blomstedt, Andris Nelsons, Manfred Honeck und Simone Young. Seit der Saison 2023/24 ist der amerikanische Dirigent Ryan Bancroft Chefdirigent des Royal Stockholm Philharmonic Orchestra. Bancroft erlangte 2018 erstmals internationale Aufmerksamkeit, als er beim renommierten Malko-Wettbewerb für junge Dirigentinnen und Dirigenten in Kopenhagen sowohl den Ersten Preis als auch den Publikumspreis gewann. Bancroft und das Königliche Philharmonische Orchester Stockholm setzen ihre Arbeit fort, indem sie musikalische Traditionen ehren, sowohl zeitgenössische als auch schwedische Musik aufführen und sich für ein geschlechtergerechteres Repertoire einsetzen. Die digitale Plattform des Orchesters, Konserthuset Play, bietet eine große Auswahl an gefilmten Aufführungen, die weltweit kostenlos gestreamt werden können. In der Philharmonie Luxembourg ist das Royal Stockholm Philharmonic Orchestra zuletzt in der Saison 2015/16 aufgetreten.

## Harmonie et engagement

Le groupe Pictet, présent au Luxembourg depuis 1989, est fier d'œuvrer pour l'excellence et la culture.

En collaboration avec la Philharmonie, nous célébrons l'art et la musique, avec l'espoir d'inspirer les talents de demain.

Les associés du groupe Pictet vous souhaitent une très belle saison 2024-2025.







# And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

---

## **Ryan Bancroft** direction

**FR** Ryan Bancroft a remporté en 2018 le premier prix ainsi que le prix du public au Concours Mako de jeunes chefs d'orchestre de Copenhague. Depuis 2023, il est directeur musical du Royal Stockholm Philharmonic Orchestra. Dans son travail avec l'orchestre, il s'implique en faveur de la musique suédoise et a créé une symphonie de Daniel Börtz, *Serenade* de Wilhelm Stenhammar ainsi que deux autres œuvres suédoises. Il s'est fait remarquer avec son interprétation de la *Symphonie N° 5* de Gustav Mahler et a ouvert sa deuxième saison à la tête de l'orchestre avec la *Symphonie N° 3* du même compositeur. Début 2025, lui et le Royal Philharmonic Orchestra entament leur première tournée européenne commune. Sont prévus des concerts à Göteborg, Munich, Cologne, Hambourg, Dortmund, Luxembourg et Vienne. Récemment, Ryan Bancroft a fait ses débuts avec de nombreux orchestres de renom comme le Los Angeles Philharmonic, le London Philharmonic, le BBC Symphony, le Danish National Symphony Orchestra et le San Francisco Symphony. En Suède, il a dirigé le Swedish Radio Symphony Orchestra, le Malmö Symphony Orchestra et le Gothenburg Symphony Orchestra. Son enthousiasme à l'égard de la musique contemporaine se reflète dans les concerts qu'il donne avec le Nieuw Ensemble d'Amsterdam et l'Ensemble intercontemporain. Il a créé des œuvres de Sofia Gubaidulina, John Cage et James Tenney, et travaillé en étroite collaboration avec des improvisateurs tels Wadada Leo Smith et Charlie Haden. Ryan Bancroft a grandi à Los Angeles et étudié la trompette au California Institute of the Arts. Il a ensuite obtenu un Master de direction d'orchestre au Royal Conservatoire of Scotland. Pendant ses études en Écosse, il a joué de la trompette à de nombreuses occasions au sein du BBC Scottish Symphony Orchestra. Il a poursuivi ses études de direction aux Pays-Bas et est diplômé d'un Nationale Master Orkestdirectie, obtenu à la fois du Conservatoire d'Amsterdam et du Conservatoire Royal de La Haye. Ses principaux mentors ont été Edward Carroll, Kenneth Montgomery, Ed Spanjaard et Jac van Steen.



Ryan Bancroft photo: Yanan Li



---

## **Ryan Bancroft** Leitung

**DE** Ryan Bancroft gewann 2018 beim Malko-Wettbewerb für junge Dirigentinnen und Dirigenten in Kopenhagen sowohl den Ersten Preis als auch den Publikumspreis. Seit 2023 ist er Chefdirigent des Royal Stockholm Philharmonic Orchestra. In seiner Arbeit mit dem Orchester setzt er sich für schwedische Musik ein und brachte eine Symphonie von Daniel Börtz, Wilhelm Stenhammars *Serenade* und zwei weitere schwedische Werke zur Uraufführung. Bemerkenswert war seine Interpretation von Gustav Mahlers *Symphonie N° 5*. Seine zweite Saison mit dem Orchester eröffnete er mit Mahlers *Symphonie N° 3*. Im Frühjahr 2025 gehen er und das Royal Philharmonic Orchestra auf ihre erste gemeinsame Europatournee. Geplant sind Konzerte in Göteborg, München, Köln, Hamburg, Dortmund, Luxemburg und Wien. In jüngster Vergangenheit debütierte Bancroft bei zahlreichen namhaften Orchestern, darunter das Los Angeles Philharmonic, London Philharmonic, BBC Symphony, Danish National Symphony Orchestra und San Francisco Symphony. In Schweden dirigierte er das Swedish Radio Symphony Orchestra, das Malmö Symphony Orchestra und das Gothenburg Symphony Orchestra. Seine Begeisterung für zeitgenössische Musik manifestierte sich in Auftritten mit dem Amsterdamer Nieuw Ensemble und dem Ensemble intercontemporain. Er brachte Werke von Sofia Gubaidulina, John Cage und James Tenney zur Uraufführung und arbeitete eng mit Improvisatoren wie Wadada Leo Smith und Charlie Haden zusammen. Ryan Bancroft wuchs in Los Angeles auf und studierte Trompete am California Institute of the Arts. Anschließend erwarb er einen Masterabschluss in Orchesterdirigieren am Royal Conservatoire of Scotland. Während seines Studiums in Schottland spielte er bei vielen Gelegenheiten Trompete mit dem BBC Scottish Symphony Orchestra. Er setzte sein Dirigierstudium in den Niederlanden fort und ist Absolvent der Nationale Master Orkestdirectie, die gemeinsam vom Conservatorium van Amsterdam und dem Königlichen Konservatorium Den Haag geführt wird. Seine wichtigsten Mentoren waren Edward Carroll, Kenneth Montgomery, Ed Spanjaard und Jac van Steen.

---

## **Nina Stemme** soprano

**FR** La Suédoise Nina Stemme a laissé du temps à son épanouissement musical. En 1993, elle a remporté le Concours Operalia de Plácido Domingo et commencé sa carrière avec des rôles lyriques comme Cherubino (*Les Noces de Figaro*), Pamina et Agathe (*Le Freischütz*). Ont suivi des rôles peu à peu plus dramatiques comme Mimi (*La Bohème*), Butterfly (*Madame Butterfly*), Desdemona (*Otello*), Elisabeth (*Tannhäuser*) et Senta (*Le Vaisseau fantôme*). Après quatorze ans de scène, elle a chanté en 2003 Isolde au Glyndebourne Festival, suivi d'un enregistrement avec Plácido Domingo en Tristan, le tout sous la baguette de Sir Antonio Pappano. Nina Stemme a chanté dans le monde entier dans des opéras tels le Metropolitan Opera New York, la Scala de Milan, le Festival de Bayreuth, le Wiener Staatsoper ou le Royal Opera House à Londres. Elle a reçu de nombreuses distinctions comme l'International Opera Award (2013), le Prix Birgit Nilsson (2018), le Prix Européen de la Culture (2019), ainsi que la médaille du San Francisco Opera (2023); elle est par ailleurs cantatrice de la cour de Suède et membre d'honneur du Wiener Staatsoper. En Suède, elle a obtenu la médaille royale «Litteris and Artibus», le Prix Jussi Björling (2016), la médaille Saint Erik de la Ville de Stockholm (2017), et été nommée International Swede of the Year 2018 ainsi que docteur honoraire de l'Université de Lund. En 2016, on lui a remis le Musical Export Prize of Honour du gouvernement suédois. En 2004, elle est devenue membre de l'Académie Royale Suédoise de Musique (Kungliga Musikaliska Akademien). Parmi ses nombreux enregistrements audio et vidéo, citons une captation en direct de son interprétation d'Isolde depuis Berlin sous la direction de Marek Janowski, ainsi qu'une diffusion télévisuelle de la production scénique de Glyndebourne signée Nikolaus Lehnhoff. Sa Brünnhilde (*Walküre*) a été immortalisée dans une captation audio depuis Saint-Petersbourg avec Valery Gergiev à la baguette, et vidéo dans une production de la Scala dirigée par Daniel Barenboim. Des représentations du *Roi Candaule* de Alexander von Zemlinsky, *Jenůfa* de Leoš Janáček et de *La Femme sans ombre* de Richard Strauss reflètent l'étendue de son répertoire.

**Nina Stemme** photo: Metropolitan Opera



---

## **Nina Stemme** Sopran

**DE** Für ihre musikalische Entwicklung ließ die schwedische Nina Stemme sich Zeit. 1993 gewann sie Plácido Domingos Operalia-Wettbewerb. Ihre Karriere begann sie mit lyrischen Partien wie Cherubino (*Le nozze di Figaro*), Pamina und Agathe (*Der Freischütz*). Es folgten zunehmend lyrisch-dramatische Partien wie Mimi (*La Bohème*), Butterfly (*Madama Butterfly*), Desdemona (*Otello*), Elisabeth (*Tannhäuser*) und Senta (*Der fliegende Holländer*). Nach 14-jähriger Bühnenerfahrung sang sie 2003 die Isolde im Rahmen des Glyndebourne Festival, worauf eine Aufnahme mit Plácido Domingo in der Rolle des Tristan unter Sir Antonio Pappano folgte. Nina Stemme sang weltweit an Opernhäusern wie der Metropolitan Opera New York, der Mailänder Scala, den Bayreuther Festspielen, der Wiener Staatsoper oder dem Royal Opera House in London. Sie erhielt zahlreiche Auszeichnung, wie den International Opera Award (2013), den Birgit Nilsson Prize (2018), den Europäischen Kulturpreis (2019), sowie die San Francisco Opera Medaille (2023), ist Schwedische Hofsängerin und Ehrenmitglied der Wiener Staatsoper. In Schweden erhielt sie die Königliche Medaille «Litteris and Artibus», den Jussi Björling Award (2016), die Saint Erik Medaille der Stadt Stockholm (2017), den International Swede of the Year 2018 und die Ehrendoktorwürde der Universität Lund. 2016 wurde ihr der Musical Export Prize of Honour von der Schwedischen Regierung überreicht. 2004 wurde sie Mitglied der Königlich Schwedischen Musikakademie (Kungliga Musikaliska Akademien). Zu ihren vielen Audio- und Videoaufnahmen gehören ein Live-Mitschnitt mit ihr in der Rolle der Isolde aus Berlin unter Marek Janowski sowie eine Fernseh-Aufzeichnung der Glyndebourne-Inszenierung von Nikolaus Lehnhoff. Ihre Brünnhilde (*Walküre*) ist sowohl in einem Audio-Mitschnitt aus St. Petersburg unter Valery Gergiev als auch in der Video-Aufzeichnung der Scala-Produktion unter Daniel Barenboim festgehalten. Aufführungen von Alexander von Zemlinskys *König Kandaules*, Leoš Janáčeks *Jenůfa* und Richard Strauss' *Die Frau ohne Schatten* dokumentieren die Bandbreite ihres Repertoires.



# We care about your assets and the environment\*

Roselyne Daxhelet, Private Banking Advisor

\*Activmandate Green Discretionary Portfolio Management



**SPUERKEESS**  
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://SPUERKEESS.LU/privatebanking)

---

Prochain opéra en version concert  
Nächste Oper in konzertanter Aufführung  
Next opera in concert version

# Der fliegende Holländer

Tarmo Peltokoski &

Luxembourg Philharmonic

---

**13.05.25**

Mardi / Dienstag / Tuesday

---

**Luxembourg Philharmonic**

**Polish Radio Choir**

**Katowice City Singers' Ensemble Camerata Silesia**

**Tarmo Peltokoski** direction

**Brian Mulligan** Holländer

**David Fischer** Steuermann

**Gabriela Scherer** Senta

**Christof Fischesser** Daland

**Catriona Morison** Mary

**Tuomas Katajala** Erik

Wagner: *Der fliegende Holländer* (*Le Vaisseau fantôme*) (version concert)

---

**Luxembourg Philharmonic**

---

19:30

**140'**

---

**Grand Auditorium**

---

Tickets: 50 / 85 / 105 € / **Pilhil30**

---

---

# www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## Follow us on social media:

 @philharmonie\_lux

 @philharmonie

 @philharmonie\_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2025

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

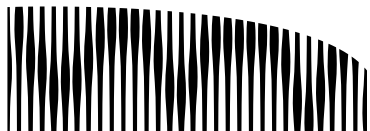
**Design** NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten





# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz